L'Abeille de Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 53 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 27 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSEE DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

IV.

PAR TERRE ET PAR MER.

(Suite.)

Tancrède se retourna vivement.

Un homme vêtu d'un carrick vert se tenait à quelques pas, assis ou plutôt couché parmi des balluts, dans l'attitude du sommeil. Mais son œil vif était braqué vers les deux causeurs : mais son oreille allongée d'une main en forme de cornet, ne perdait pas une de leurs paroles.

Surpris en indiscrétion flagrante, il simula le dormeur qui se réveille et s'étire en bâillant. Puis, le regard d'un tout autre côté, il s'éloigna.

L'Irlandais avait contenu le premier mouvement du vicomte.

— Ne bougez donc pas, lui dit-il, et paraissez ne vous être aperçu de rien. Vous êtes averti. L'espion sera d'autant moins à craindre qu'il ne se croira pas deviné.

— Un espion! dit Tancrède; mais qui donc espionne-t-il, vous ou moi.

Tous les deux peut être, répondit le descendant des rois d'Iverary.

Gaillefontaine résolut de suivre son conseil et, tout en affectant l'insouciance, il observa du coin de l'œil l'homme au carrick vert.

Allure cauteleuse, face patibulaire, regard oblique, tout en lui sentait le policier. Jargonneur qu'on recrute aux galères. Il se tint d'abord à l'écart, redoutant sans doute quelque algarade. Mais il se rassura promptement. Vers le soir, Tancrède le retrouvait sans cesse sur ses talons.

La nuit fut sérieuse que la plupart des passagers restèrent sur le pont du navire. Gaillefontaine, enveloppé dans son manteau, s'était fait un lit de quelques cordages. Au réveil, il aperçut en face de lui l'espion, qui semblait encore dormir.

— Décidément, pensa le vicomte, c'est à moi qu'il en veut : je surveillerai cet Argus!

La goélette venait d'entrer dans cette baie splendide que Thomas Moore appelle la *nacre d'Erin*. Figurez-vous un lac majestueux, encadré de verdoyantes collines. Vastes forêts, jardins odorants, fraîches et riantes villas, belle accidente pittoresque sont semés sur les pentes et sur les hauteurs. En ce moment surtout, aux premiers rayons du soleil levant, c'était un merveilleux spectacle : il justifiait les poètes irlandais, qui le comparent au Bosphore.

Déjà les canots de débarquement arrivaient à la rencontre des passagers.

Tancrède se rapprocha du jeune avocat de Dublin qui, sous son plaid en sautoir, ramassait une valise de cuir rousseâtre où des lettres très apparentes étaient peintes en blanc.

— Son nom, peut-être! pensa le curieux vicomte.

Mais il n'y avait que ces initiales, surmontées d'une apostrophe :

D. O'C.

— Mannieur, demanda Tancrède après les derniers compliments d'adieu, le comte Séjourtal habitait-il quelque ferme en Irlande. Si, par aventure, il me survenait un procès, à qui devrai-je m'adresser, le vous prie?

— Je me nomme Daniel O'Connell, répondit-il.

Et l'on descendit ensemble dans l'un des canots.

L'espion n'était pas celui-là. Mais on le retrouva sur le môle. Il venait de débarquer, il attendait.

Cork, seconde ville d'Irlande, ne se distinguait pas par ses hôtelleries. On avait indiqué au vicomte, comme la moins mauvaise, celle du Grand-Roi-O'Donoghue, qui se voyait à quelques pas de là, sur le quai.

Gaillefontaine en prit le chemin, qui paraît être aussi celui de l'homme au carrick vert.

Mais dès que l'espion eut constaté le gîte du voyageur, il changea tout aussitôt de direction pour suivre celle que venait de prendre Daniel O'Connell.

— Il ne se trompait pas. C'est pour nous deux, pensa Tancrède qui, caché derrière une jalousie, avait observé ce manège. L'espion ne revient-il probablement, maintenant, qu'à mon rapport.... Il faut le dépister!.... Tachons qu'il ne me retrouve pas ici.

En conséquence, rappelant l'hôtelier, dont le nom se lisait sur l'enseigne :

— Hola!.... maître Philipp!.... à déjeuner sur le pouce.... et des renseignements!....

V.

PAT.

Tancrède était de ceux qui savent se faire servir à la minute.

En deux tours de main, le couvert fut dressé : un pâté de venaison, quelques fruits, une bouteille de porto. Déjà l'interrogatoire commençait.

— Maître Philipp, quelle distance d'ici à Gourgane-Barra?

Gourgane Barta était la résidence d'O-Connor.

— Trente cinq milles irlandais, Votre Honneur; autrement douze lieues de France.

— Bon.... ce n'est que l'affaire de quelques heures. Une diligence passe-t-elle par là?

— Nous en avions une; mais, plusieurs fois arrêtée, dévalisée, elle ne s'y risque plus. C'est dans la montagne!

— Alors une chaise de poste.... ou tout au moins un cheval, un bon cheval!

L'aubergiste leva vers le ciel ses bras courts et dodus.

— Ce ne sera pas sans peine, dit-il. Le gouvernement a tout pris pour remonter ses dragons, *ses fencibles* et arborer habits rouges, que Dieu confonde! sans oublier les noirs.

— Tiens! vous avez foi des hulans?

— Ils nous sont venus de la Hesse et de la Prusse. Je souhaite à Votre Honneur de ne pas les rencontrer.... de vrais bandits!

— Oh! je les connais, dit le vicomte qui, sans s'émouvoir, élargit la brèche du pâté. Mais revenons à ma monture.

— Attendez! dit l'hôte, je vais appeler Pat.

— Pat! Qu'est-ce que cela?

— C'est mon idiomatique, Votre Honneur.... Pat, abréviation de Patrick, suivant la mode irlandaise.... Ah! les temps sont durs, et j'ai dû congédier le pauvre diable.... Presque plus de voyageurs.... Mais Pat est toujours là, jouant aux alentours dans l'espoir qu'on aura besoin de lui.... Eh! justement, le voilà, sur le quai, pechant à la ligne.... Va-t-il être content!.... Holà, hé! Pat!

Debout au bord de l'eau, sa gaule à la main, Pat, au milieu de la brume matinale, profitait sur le vif la silhouette d'un héros. A l'appel de son maître, il se retourna vivement, bondit de joie, traversa la plage à grandes enjambées, grimpa quatre à quatre les marches et vint gratter à la porte.

— Entre! autorisa Philipp.

— Sur les pieds ou sur les mains? demanda Pat.

— A ton gré!

Pat entra en faisant la roue, c'est-à-dire sur les mains. Puis il retomba sur les pieds, saluant et souriant comme un clown après le saut périlleux.

Ce personnage était si parfaitement bouffon que Tancrède éclata de rire.

Disons le tout de suite. Pat résumait en lui les qualités et les défauts du bas peuple irlandais. C'était le type du pauvre paddy, effarouché, affamé, effronté, joyeux, sans cesse en mouvement, prompt à pleurer comme à rire, extrême et passionné en toutes choses, habillard, fanfaron, poltron, naïf et bon.... bref, tout le contraire de John Bull.

Leste et stupide comme un chat, long comme un lévrier, Pat avait des jambes et des bras qui tient finesse et plus de pattes que yeux vifs, une bouche énorme, un nez en trompette et des cheveux jaunes.

Rien de burlesque comme son costume.

Il portait une livrée jadis écarlate et verte, mais présentement toute décolorée, toute dépenaillée, qui des trous et que de taches! Des bouts de galons flottaient çà et là. Sous cette guenille, Pat était fier comme Artaban.

Il parlait avec volubilité, prodiguant les exclamations dont s'émaille le patois de la Verte Erin : "Och! Arrah! Musha! Ma Bouchal! Biron! Hillon! Hillohon!"

— Longue vie à Votre Honneur! s'était-il écrié tout d'abord après son exploit d'acrobate. Arrah!.... me voici. Tout à vos ordres! Que fera Pat pour Votre Grâce? monter la cité.... servir à table.... ou se faire casser la tête?

Maître Philipp, le calmant du geste, lui expliqua ce dont il s'agissait.

— Hillon! fit-il aussitôt, Pat aura le cheval! un superbe cheval! C'est miracle qu'il ne sent pas encore dans les dragons! On voudrait le vendre. Bon marché. Six livres sterling. Quant à la location ou voyage, quatre schellings par jour.

— Je le prends à la journée, dit Tancrède. S'il me convient, je le garderai peut-être....

— Et le guide avec? demanda le paddy, car il faut un guide à Votre Excellence, l'on pourrait ne serait-ce pas le pauvre Pat? Il a de la famille.

— Mais tu ne pourrais me suivre à pied, observa le vicomte.

— Biron!.... dit Pat en exhibant ses longues jambes, voilà ma monture, et c'est la meilleure de tout le comté! Votre Honneur verra comme ça trotte et galoppe! Quand faut-il le cheval.... et le guide?

— Dans un quart d'heure. Voici les arrhes, et je les oublierai si tout est prêt dans dix minutes.

Gaillefontaine venait de lui donner quelque schellings.

Aussitôt le visage du pauvre paddy changea d'expression. Une vénalité allégresse étincela dans son regard. Il porta l'argent à ses lèvres. Avec une pieuse reconnaissance, il murmura :

— Bénis soyez vous, schellings du bon Dieu!.... Pendant l'absence de Pat, il y aura chez lui des poulques de terre!

Puis, sans même essuyer les larmes qui roulaient sur ses joues creusées par la misère, il disparut en gambadant, en criant :

— Och! Arrah! Musha!.... Des patates et des gâteaux d'avoine dans la maison de Pat! pour la famille de Pat! Ah! ah! ah! Ma Bouchal! Hillo-hon!

Tancrède était gêné par ce bizarre amalgame de bouffonnerie et de sensibilité. Maître Philipp lui dit en employant la locution du comté de Cork :

— C'est un pauvre *corps*, mais une âme honnête. Votre Honneur peut avoir toute confiance en lui.

Le vicomte achevait de déjeuner quand Pat reparut, conduisant un poney des plus malgres.

— Arrah! dit-il, nous voici tous les deux, et guère plus gras l'un que l'autre! En Irlande, bêtes et gens ne mangent pas tous les jours. Mais nous n'en ferons pas moins un bon service.

Gaillefontaine fit donner double ration d'avoine au poney; au paddy, la desserre de la table.

Pendant qu'ils dévoraient à qui mieux mieux, le vicomte remonta dans sa chambre, boucla sa valise, ceignit son épée, et renouvela l'amorce de ses pistolets, s'assura que la lettre de Hoche était toujours là, cousue dans la doublure de son habit de voyage, et redescendit pour solder son compte.

Comme il se mettait en selle, maître Philipp lui présenta cérémonieusement un grand verre taillé, comme nos verres à champagne, mais ayant pour base une grosse boule creuse qui contenait pour le moins une demi-pinte. Ce hanap pantagruélique était plein de punch au whisky.

— Monsieur le vicomte, dit-il, c'est le *drock-an-durass*, le coup de l'étrier irlandais. Qui n'y fait honneur nous offense.

Tancrède se contenta d'y tremper ses lèvres, puis il le repassa à son guide qui, tout émerveillé, s'en saisit avidement.

L'hôte s'interposa.

— Pat, dit-il avec sotennité, souviens-toi!

Le pauvre paddy, tout penaud, l'eut écarquillé le verre à la hauteur de la bouche, restait en suspens.

— Eh! lit Gaillefontaine, pourquoi donc l'empêcher de boire?

— Parce qu'il a prononcé le serment....

— Quel serment?

De plus en plus solennel, maître Philipp s'expliqua ainsi :

— Pour répondre au reproche d'intempérance que nous adressent les Anglais, ces maîtres ivrognes, nous, bourgeois de Cork, exigeons de nos gens qu'ils fassent promesse d'abstinence. Pat est, mon domestique; il a juré de ne plus boire de whisky dans ma maison.

Pat, qui était sur le seuil, s'empressa de sortir et rapprocha vivement de sa bouche le *drock-an-durass*.

Non moins vivement Philipp ajouta :

— Et hebon! Ce sont les termes précis de l'engagement. Ni dans la maison, ni hors la maison. Je l'adjure de tenir sa parole, elle est écrite dans le ciel!

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à retonter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et sûre. Il active cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qu'accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révelle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie digonnie, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son honneur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour le dames d'une santé délicate, qui sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont l'estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de long temps, et fait disparaître les pointe douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui réparelles pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec le mauvais sang faiblesse, avec un sang riche : force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. Le même qui le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments nassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le sang n'a pas bien cultivé son champ, rien ne pousera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte : santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à cet hôtel de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très sérieuses. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rit, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera si ne bri lera leur estomac, et après son usage ils s'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pesante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

26 sept—4m

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne, lavés à la vapeur, partiront régulièrement tous les Mercredis, savoir :

De Brest—

EUROPE, capt. Lemarié, samedi, 30 Septembre.
VILLE DU HAVRE, capt. Surmont, samedi, 14 oct.
PEREIRE, capt. Desré, samedi, 28 octobre.
SAINT-LAURENT, capt. Roussan, samedi, 4 nov.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125 ; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Une cantine se prendra pour les passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont par le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

O. MORENHIS,
Agent, 48, Bowling Green, New York.
L. GRANI, Agent,
nov—1an Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir :

LOUISIANA, de 2600 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2600 " capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2600 " capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de 2600 " capt. Brown.
VIRGINIA, de 2600 " capt. Sadler.
GEORGIA, de 2600 " en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit :—

MINNESOTA, SAMEDI, 20 Septembre.

De New York à Glasgow :

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'intérieur de l'Europe.

Bons pour repas sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers peinent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,
Au No 29 de la rue Carondelet.

6oct1y Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront régulièrement tous les mercredis, comme suit :

	DE BREME.	DE NELLE-ORLEANS.
Strasbourg..	10 sept.	11 octobre.
Hannover...	24 "	25 "
Frankfurt...	4 octobre	8 novembre
Keria.....	4 nov.	6 déc.
Strasbourg..	18 "	21 "
Hannover...	2 déc.	3 janv—1871
Frankfurt...	16 "	17 " —1
Keria.....	13 janv. 71	14 fév. "

Les jours de départ (ci-dessus) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers toucheront au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils toucheront à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane, Southampton, ou Hâvre ou à Brême :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 45 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
4 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par Deal, comprise, et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie :

Germania, Capt. Wineen.
Vandalia, Capt. Panzer.
Franconia, (neuf), Capt. Kuhlewein

Partiront comme suit :—

De Hambourg.	Du Havre.	De Havre.	De Santander.	De Nlle-Orléans
Sept. 20	Sept. 23	" Sept. 26	"	Octobre 26
		"Vandalia,"		
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24	"	Novem. 23
		"Franconia,"		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	"	Décemb. 21
		"Germania,"		
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19	"	Janv. 21

En partant de Hambourg, les steamers toucheront au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils toucheront à la Havane, à Santander, à Cherbourg, et directement au Hâvre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg :

Première Cabine, $150— Entrepont, $45.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, de la Havane ou à la Nlle-Orléans :

Première Cabine, $100— Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, et de la Havane, pour la Nouvelle-Orléans, sans être malades à se mettre au lit, éprouvant ces vertiges défaillances et des faiblesses et qui ne contenant faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de long temps, et fait disparaître les pointe douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui réparelles pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec le mauvais sang faiblesse, avec un sang riche : force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. Le même qui le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments nassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le sang n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte : santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à cet hôtel de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très sérieuses. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rit, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera si ne brûlera leur estomac, et après son usage ils s'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pesante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

26 sept—6m

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Operas—Tom Pouce — Brevas — Culebras — Non plus ultra — Conchas — Londres Chico — Brevas Chicos — Fresnedas — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sultanes — Regalia Rey — La Reina Chica — Betancoles — Regalia Chica Fina — Reina Victoria — Regalia Italia — Regalia Britanica — Queen Victoria.

Puro Havanas : Operas — Londres Fino — Camelias — Cubebras — Regalia Chica Fina — Londres Chico — Londres Corto — Conchas — Cubebras — Victoria — Lonsdales — Londres Corto — Fontanas — Patriotas — Regalia Britanica — Regalia Londres.

Domestic : Media Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Regalia — Regalia Britanica — Queen Victoria — Londres Fino — Tuckaus — Operas — Brevas — Alter Brevadas — Manuelitas — Fresnedas.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux factures.— Prix les plus réduits du marché. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. 1 déc—

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis, entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marchant et à hélice

UNCLE,

Capitaine Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessous, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le LUNDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le VENDREDI à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 7 heures A. M., et le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, le steamer ira jusqu'à Fort Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 6 heures du matin; le DIMANCHE, à 7 heures du matin, et le DIMANCHE SOIR.

Pour les excursions, le steamer part du bas des Lignes, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas rendu de retard au départ du convoi, pour le Lac, et à l'arrivée du convoi le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bonnes mers.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CHEMIN DE FER DU LAC ne peut pas le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

J. M. DUFAY, Agent,
1er mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquebots Quotidiens de Sinnott et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le steamer à beaux pression, de la malle des Etats-Unis,

CRESCENT

Capitaine Wm Hanover,

représentera, pour les familles et autres, son service régulier du dimanche et du mercredi. Il partira, pour les susdites villes, le DIMANCHE de l'ancienneté du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à l'arrivée des chars de deux heures et demie du matin, il reviendra le jour, à temps pour les chars de sept heures.

Repas servis à toute heure, le restaurant et la barre ayant été affermés par M. Deligne.

Prix de l'excursion—aller et retour... $1 00

Pour plus de détails, s'adresser à

E. M. SCRANTON, Agent,
29 mars—4m Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

Capitaine Ayles et Carrère, commdts.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Fitzhuh's, Vicksburg et tous les aiguarages intermédiaires.

Le nouveau et rapide bateau à vapeur

ACHITA BELLE,

Capitaine F. A. BLANKS, commdt

remplacera le bateau ci-dessus, le 11 octobre, et partira régulièrement tous les Samedis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY 108 Commune.

Texas—12m

Packet régulier pour Red River Landing : Deux voyages réguliers par mois. Départs tous les Mercredis et Samedis à 5 h. P. M.—Pour renseignements s'adresser à Fort Landing, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Bermudas, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires. LA BELLE, A Dejan, capitaine J. Dodd, commdt. Départs tous les Mercredis et Samedis à 3 h. P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. K. CARLIN,
Agent de la Nouvelle Orléans.

Texas—3m

Paquebot Régulier des Opelousas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Achafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau bel beau bateau à vapeur

SERETHIA, Capitaine H. Brosd, commdt, J. B. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

MILTON & TEPPLER, Agents,
Nos 136 rue Gravier,
Agents, G. CARRERE, Washington.
Havre—6m J. DU BOIS BRIEF, Port Barré.

New Orléans & Grand Ecore Packet Co.

Le Grand Ecore—Une fois par semaine.

Le bateau à vapeur GANGES GWEN, Gus. C. Hamilton, capitaine, et Harry Jones et T. J. Dowly, commdts, partira tous les SAMEDIS, pour le grand bassin, et Manns, Mansfoury, les débarcadères de Durand et de Bolton, à l'entrée sur Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Rachel et tous les débarcadères intermédiaires.

M. W. DUNN, No 14, rue Front.

J. F. CARLIN, Nos, rue Front.

LOID & MCFAKE, No 70, rue Gravier.

18av—4m.

New Orleans Grand Ecore Packet Co.

Le bateau à vapeur M. F. M. pour Grand Ecore, Marine, Alexandrie, Mansfoury, Montgomery, Mantoux, Cotile, Normand, Alpaul que les débarcadères de Hatton et Cane et les aiguarages sur Cannes. Le beau bateau à vapeur

ERA No. 10,

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

T. C. MITCHELL, capitaine,
TOM CLEMENTS, commis.

Part ra comme il est dit plus haut.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

LOID & MCFAKE, No 70 rue Gravier,
M. W. DUNN, No 14, rue Front.
6 sept—2m J. F. CARLIN, Delta.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road Ouest.

Partant toutes les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau S. L. HODGE,

remplacant le ST. JO